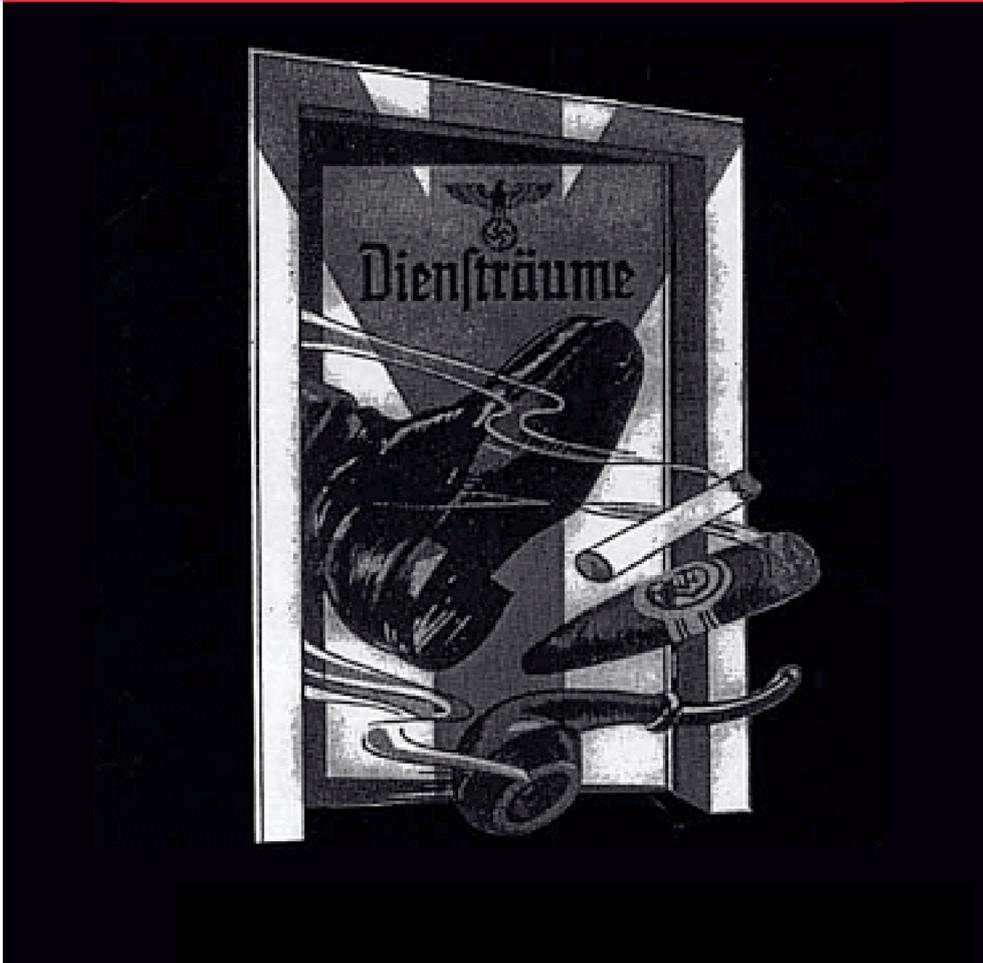


La Guerre des nazis contre le tabac

Le samedi 23 février 2008

Allemagne 1941



Robert N. Proctor est un épistémologue Américain qui a publié plusieurs livres sur l'hygiénisme racial. Son ouvrage "La Guerre des nazis contre le cancer" retrace la lutte acharnée, contre tous les cancers, des nazis au pouvoir en Allemagne, de 1933 à 1945. Pour le grand public, la période nazie est souvent synonyme du massacre des juifs et de l'invasion de l'Europe. Mais ce n'est qu'une facette de la politique allemande de 1933 à 1945.

Avant de construire des camps de travail forcé et d'y enfermer les populations des pays de l'est, les homosexuels, les tziganes, les opposants politiques, et les juifs pour

faire tourner leurs usines, les nazis menèrent une guerre contre le tabac et l'alcool. Quand l'ordre doit régner pour le bien de la production nationale, fumer et boire deviennent inutiles. Quelques années après l'arrivée d'Hitler (ancien fumeur) au pouvoir, le tabac fût interdit dans les trains, les bus, les hôpitaux et certaines grandes entreprises. Le soi-disant «tabagisme passif» fût inventé par les nazis en 1939, par Fritz Linckint.

Cette guerre ne marcha pas du tout : la consommation de tabac ne cessa d'augmenter en Allemagne, plus que dans tous les autres pays européens. Mais les nazis n'osèrent pas aller aussi loin que l'OMS et ses partenaires industriels, aujourd'hui, à savoir : interdire le tabac dans les café, hôtels, restaurants. La lecture de cet ouvrage donne un éclairage intéressant sur notre époque supposée «moderne». Voyons, grâce à cet ouvrage, quelle était l'approche des nazis au sujet du tabac et comment ils utilisèrent les scientifiques pour régenter la vie en société :

"La Guerre des nazis contre le cancer"

Robert N. Proctor

Les Belles Lettres

1999

Extraits :

"L'épidémiologie allemande du tabac fut, pendant un temps, la plus avancée au monde, comme ce fut le cas pour beaucoup d'autres aspects de la lutte antitabac. L'élite médicale nazie soutenait fortement la recherche sur les risques liés au tabac. "

[...]

"Dans la conception du monde nazi, le tabac était un poison génétique; une cause de stérilité, de cancers, de crises cardiaques ; une saignée dans les ressources nationales et une menace pour la santé publique. Le parti nazi lança une importante campagne antitabac qui comprenait une éducation sanitaire du public à une large échelle, des interdictions de certaines formes de publicité et des interdictions de fumer dans de nombreux espaces publics. Les mesures agressives prises dans cette direction allaient de

pair avec l'insistance plus large du régime sur la nécessité d'une « direction sanitaire » exercée par les médecins (Gesundheitsführung), comprenant à la fois les mesures sanitaires préventives et la primauté du bien public sur les libertés individuelles - le soi-disant devoir d'être en bonne santé (Gesundheitspflicht). "

[...]

"Dans son ouvrage publié en 1924 et intitulé "Die rauchende Frau" (ndlr : la femme fumeuse), Robert Hofstätter, gynécologue viennois misogyne, attribua des dizaines de maladies féminines - notamment les crampes menstruelles, l'atrophie utérine et le dysfonctionnement ovarien - à l'action de l'herbe diabolique et en appela à la reconversion des champs de tabac en vergers et potagers. "

[...]

"Les hygiénistes raciaux s'opposaient au tabac par crainte d'une corruption du plasma germinatif allemand, les hygiénistes industriels s'y opposaient parce qu'ils redoutaient une réduction de la capacité de travail. Les infirmières et les accoucheuses pensaient qu'il avait des effets néfastes sur l'« organisme maternel. » On accusait le tabac d'être « une force corruptrice dans une civilisation décadente devenue paresseuse », une cause d'impuissance chez les hommes et de frigidité chez les femmes. La rhétorique de la période nazie contre le tabac s'inspirait de la rhétorique eugéniste d'une génération antérieure, à laquelle s'ajoutait une éthique de la pureté corporelle et de la performance au travail. On qualifiait le tabac d'« épidémie », de « fléau », d'« ivrognerie sèche » et de « masturbation des poumons. »"

[...]

"On disait que fumer rendait les femmes plus difficiles à marier parce qu'elles vieillissaient plus vite et avaient tendance à perdre leur beauté. "

[...]

"Martin Staemmler, influent médecin nazi, affirma que la consommation de tabac par les femmes enceintes était responsable de l'augmentation du nombre d'enfants mort-

nés et de fausses couches. "

[...]

"Le tabac causait une allégeance à un élément étranger, à une époque où l'esprit et le corps étaient supposés appartenir au Führer. "

[...]

"On ne sait pas s'il arriva que des personnes dépendantes du tabac fussent incarcérées du fait de leur dépendance, mais on sait en revanche que le sort s'acharna sur des personnes dépendantes d'autres substances. En 1941; le chef de la santé du Reich, Leonardo Conti, ordonna la création d'un bureau chargé d'enregistrer les personnes dépendantes et de combattre la dépendance ; on établit des registres semblables pour les alcooliques, les sans domicile fixe, etc. Il est possible que cette démarche ait inquiété les fumeurs, étant donné que l'on considérait souvent l'usage du tabac comme une « première étape » vers l'abus de substances plus fortes comme la morphine et la cocaïne. L'Allemagne nazie était très sévère à l'égard des trafiquants de drogue : un rapport de 1938 élaboré par les responsables américains des narcotiques faisait l'éloge du régime nazi pour avoir jeté un célèbre vendeur de drogue autrichien dans un camp d'internement « dans lequel il restera sans doute toute sa vie. »"

[...]

"Armées de l'expertise scientifique et du pouvoir politique requis, les autorités nazies limitèrent la consommation de tabac en utilisant une combinaison de propagande, de relations publiques et de décrets officiels. Le ministre de la Science et de l'Éducation ordonna que l'on discute des dangers du tabac dans les écoles primaires et l'Office de la santé du Reich publia des pamphlets pour conseiller aux jeunes de ne pas fumer. "

[...]

"À la fin des années 1930 et au début des années 1940, les activistes antitabac réclamèrent l'augmentation des taxes sur le tabac, des interdictions dans le domaine de

la publicité ainsi que des interdictions des distributeurs automatiques sans surveillance, et des ventes de tabac aux jeunes et aux femmes durant leur période de fécondité. Les activistes réclamèrent l'interdiction de fumer au volant et sur les lieux de travail, ainsi que la création de centres d'assistance en matière de tabac. "

[...]

"On créa des centres d'assistance dans lesquels les « malades du tabac » (Tabakranke) pouvaient venir chercher de l'aide - à la fin des années 1930 il existait des dizaines de centres de ce genre. On ouvrit des restaurants et des sanatoriums sans tabac, souvent avec le soutien financier de la Ligue allemande contre le tabac. "

[...]

"Les sanctions légales apparurent en 1938. Cette année, la Luftwaffe (ndlr : l'armée de l'air) décréta une interdiction de fumer sur ses propriétés et la Poste en fit de même. Des interdictions de fumer apparurent sur de nombreux lieux de travail, dans les administrations publiques, des hôpitaux et des maisons de repos, et on ordonna aux sages-femmes de ne pas fumer pendant leur service. On conçut des voitures « non-fumeur » dans tous les trains allemands avec une amende de deux reichsmarks pour les contrevenants. "

[...]

"L'activisme antitabac culmina durant les septième et huitième années du pouvoir nazi, encouragé par le succès des premières campagnes militaires et la reconnaissance du fait que le rationnement pouvait fournir une excuse acceptable pour demander un effort plus intense en vue de réduire la consommation de tabac. "

[...]

"Le directeur de l'Institut de physiologie du travail de Dortmund soutint que le tabac devrait être totalement interdit sur les lieux de travail en raison des dangers du « tabagisme passif. » Le plus important journal médical d'Allemagne fit un récit détaillé

de la conférence et Hitler envoya un télégramme souhaitant à l'assemblée « bonne chance dans votre travail consistant à libérer l'humanité de l'un de ses plus dangereux poisons. »"

[...]

"Astel était le chef de l'Office des affaires raciales de Thuringe ainsi qu'un antisémite notoire et un hygiéniste racial (il avait adhéré au parti nazi et à la SS en juillet 1930) ; il était également un ardent défenseur de l'«euthanasie» et visitait les hôpitaux locaux pour encourager les médecins à tuer leurs malades psychiatriques (Astel était si exubérant dans son soutien au meurtre des malades mentaux, qu'il fallut rappeler que l'opération était supposée rester secrète). Il contribua à organiser le renvoi des juifs des postes universitaires et participa plus tard à l'organisation des déportations vers les camps de la mort. Astel était aussi un militant antitabac et ne buvait jamais d'alcool ; il qualifia l'opposition au tabac de « devoir national-socialiste. » [...] Selon lui, il fallait combattre le tabac « cigare par cigare, cigarette par cigarette et paquet par paquet»."

[...]

"Les hygiénistes industriels exerçaient aussi des pressions parce qu'ils s'inquiétaient de la perte de main-d'œuvre allemande occasionnée par le tabac. À la fin des années 1930, les personnes qui s'absentaient de leur travail pendant plus de quatre semaines à cause de « problèmes gastriques liés à la cigarette» (en particulier les gastrites et les ulcères) devaient se faire examiner dans un hôpital; les récidivistes - les personnes qui ne parvenaient pas à arrêter de fumer - pouvaient être confiés à une clinique de sevrage de la nicotine. »"

[...]

"On disait que les femmes juives et communistes étaient particulièrement susceptibles de fumer et de transmettre leur habitude répugnante aux autres. Les journaux d'hygiène raciale montraient des femmes décadentes avec des cigarettes pendant à leurs lèvres."

[...]

"Au cours de sa jeunesse viennoise, Hitler avait fumé de vingt-cinq à quarante cigarettes par jour, jusqu'à ce qu'il comprenne qu'il gaspillait beaucoup d'argent et qu'« il jette ses cigarettes dans le Danube et n'y touche plus jamais. » Il affirma également - aussi étrange que cela nous semble aujourd'hui - que l'Allemagne n'aurait jamais connu sa gloire présente, s'il avait continué à fumer. "

[...]

"Les Allemands ne connurent jamais la prohibition et ne souffrirent jamais d'une réaction en retour contre le moralisme antitabac comme ce fut le cas pour les médecins américains. Dans les années 1930, les médecins allemands furent donc beaucoup plus enclins que leurs homologues américains à approuver les revendications des activistes antitabac. Ils étudièrent avec plus d'agressivité les effets du tabagisme et les condamnèrent plus généralement. Les Allemands fustigèrent d'autant plus facilement le tabac qu'ils n'avaient jamais souffert des excès moraux de la prohibition. "

[...]

"La consommation de tabac augmenta plus rapidement en Allemagne qu'en France : les deux pays consommaient en moyenne 570 cigarettes par tête en 1932; en 1939 les Allemands en fumaient 900 et les Français seulement 670. " [...]



Pour aller plus loin :

<http://www.julienroux.com/information/DieuEstOMS.pdf>